

[Text]

Mr. Reid: Or "as required"; yes, "as required" after "the *Canada Gazette*" but "section 17(3)" has to be left in.

The Chairman: I would propose to the members that we leave the proposed amendment stand momentarily while other members who want to speak do so. Mr. Collette.

Mr. Collette: Mr. Chairman, I have consulted some of my colleagues on this at length and I do not think there are any objections to the bill now that Mr. Reid has made the correction. I could repeat many of the things that Mr. Lambert has said with respect to the need for clarification, the need for just cause to be shown but I do not really want to take up the Committee's time any longer. I know on our side our attitude is—I think I speak for most of the members on this side—that we should proceed with this as quickly as possible. It is a step in the right direction and certainly when the amendment comes up I will support it and I think that will be sufficient for the passing of this bill.

The Chairman: Mr. Pearsall.

Mr. Pearsall: Mr. Chairman, I find it most interesting sitting here this afternoon. In 1965 I sat as a private person on the first of the hearings when the riding of Coast Chilcotin was thrown into the scene. This was a wild one out on the B.C. coast; it included all the Queen Charlotte Islands. What Mr. Castonguay brought up was—he is very, very right on it—had we not got in on the hearings we would have probably had all of B.C. in Coast Chilcotin but various committees, public and otherwise, got in on the scene and convinced the Commission they had put too much into it. Little did I realize a year later I would become the returning officer for that riding, which I served until 1972. However, on the next session around I was not involved and though I know it probably happened elsewhere, as Mr. Castonguay has said, that the various members of Parliament were in on the scene, this was not too frequent in B.C. in many of the ridings and they lived to regret it. Now I am a member and I would urge you all to heed what Mr. Castonguay has said. I commend Mr. Lambert for the introduction of his idea and what he wishes along with Mr. Reid's amendment, because we are on the right track, but for heaven's sake when the time comes, when the first newspaper reports come out be sure if you have something wrong in your riding you are there. As Mr. Castonguay said, it is too late by the time it gets to the House. I know from experience, gentlemen, I know, and you do, too, Mr. Nielsen. Thank you.

• 1625

Mr. Castonguay: May I correct you, sir. I did not say it is too late when it reaches the House, I said the time to get good input is at public sittings.

Mr. Pearsall: I would like to make it shocking to them, sir, if I could, so they will do it at the start.

[Interpretation]

M. Reid: Ou «au fur et à mesure des besoins»; oui, «au fur et à mesure des besoins» à la suite de *Gazette du Canada* mais il faut laisser «article 17 (3)».

Le président: Je propose aux membres du Comité de laisser l'amendement tel quel pour l'instant afin que d'autres membres puissent nous faire part de leur opinion. Monsieur Collette.

M. Collette: Monsieur le président, j'ai consulté quelques collègues à ce sujet et il ne semble pas y avoir d'objections à ce projet de loi maintenant que M. Reid a effectué quelques corrections. Je pourrais répéter certaines choses qu'a dites M. Lambert au sujet du besoin de clarification, de raisons valables, mais je ne tiens pas à m'étendre là-dessus. De notre côté, et je crois que je puis me prononcer pour la plupart des députés de mon parti, nous croyons qu'il faudrait procéder dès que possible. C'est un pas dans la bonne direction et, pour ma part, j'appuierai l'amendement et je crois que cela sera suffisant pour l'adoption du projet de loi.

Le président: Monsieur Pearsall.

M. Pearsall: Monsieur le président, j'ai trouvé la réunion de cet après-midi très intéressante. En 1965, j'avais assisté, en tant que personne ordinaire, à la première réunion qui a eu lieu au sujet de la circonscription de Coast Chilcotin. Cette circonscription enlevait une grande partie des côtes de la Colombie-Britannique; elle comprenait les îles de la Reine Charlotte. Ce que M. Castonguay a dit—et il a raison—c'est que si nous n'avions pas procédé à des sessions d'enquête, on aurait probablement inclus toute la Colombie-Britannique dans la circonscription de Coast Chilcotin. Cependant, divers comités, publics ou autres, sont intervenus et ont pu convaincre la Commission que la circonscription était beaucoup trop étendue. Je ne m'attendais certainement pas à devenir un an plus tard le président d'élection de cette circonscription; j'ai occupé ce poste jusqu'en 1972, je n'ai pas pu assister aux autres réunions et je sais ce qui s'est probablement passé. Comme M. Castonguay l'a indiqué, quelques députés ont assisté au débat; en Colombie-Britannique, il n'y a pas beaucoup de députés qui s'y sont présentés et je vous assure qu'ils l'ont regretté. En tant que député, je vous conseille d'écouter les paroles de M. Castonguay. Je tiens à féliciter M. Lambert de nous avoir présenté ses idées à la suite de l'amendement proposé par M. Reid. Voilà un pas dans la bonne direction et, cette fois, lors de la publication des premiers rapports, il n'en tient qu'à vous de faire vos représentations s'il y a quelques difficultés dans votre circonscription. Comme l'a indiqué M. Castonguay, lorsque le tout aboutit à la Chambre, il est beaucoup trop tard. Je le sais d'expérience, messieurs, et vous aussi, monsieur Nielsen. Merci.

M. Castonguay: Monsieur, puis-je apporter une correction à ce que vous venez de dire? Je n'ai pas dit qu'il est trop tard lorsque le tout aboutit à la Chambre, j'ai plutôt dit que c'était aux réunions publiques que l'on pouvait amasser de bonnes suggestions.

M. Pearsall: Je voudrais les surprendre afin qu'ils agissent dès la première publication.